

& vive contestation là dessus, sans pouvoir vaincre l'opiniâtreté du Persan, qui déclara qu'il ne se leveroit point : qu'après la personne du Roi, il considéroit les autres comme esclaves.

Cette déclaration obligea Mr. de Breteüil de lui faire cette question : *Apprenez-moi Mr. s'il vous plait qui vous êtes ? Etes-vous le Roi de Perse ?* L'Ambassadeur répondit avec une espece d'exclamation : *Ah Dieu ne plaise ! Je ne suis qu'un de ses moindres esclaves.* Cette réponse donna lieu à Mr. de Breteüil de lui dire : *Eh bien donc morbleu, Esclave pour Esclaves, rendez en qualité d'Esclave du Roi de Perse, à l'Esclave du Roi mon Maître, les honneurs qu'on vous rend ici.*

L'argument expliqué dans toute son étendue par l'Interprète, paru avoir interdit la parole à l'Ambassadeur, & avoir rabattu quelque chose de sa fierté : Néanmoins pendant que Mr. de Breteüil alla conférer avec Mr. de Matignon, le Persan mit en usage une subtilité qui ne lui réussit pas suivant son gré. Il descendit dans la basse-cour, & monta sur le Cheval qui étoit destiné à le promener dans les rues de Paris, prétendant que par là il seroit dispensé de recevoir débout Mr. le Maréchal.

Au moment que Mr. de Breteüil s'aperçut de ce faux fuyant, il saisit la bride du Cheval, & après quelque contestation, il obligea le Cavalier de mettre pied à terre, & de remonter dans sa chambre où il le suivit : à peine y furent-ils arrivés, qu'on y vit entrer six domestiques de l'Ambassadeur le Mousqueton bandé, & un septième qui présen-